

24 août 1688

Permission au sieur Helvetius, médecin, de débiter son remède pour les dysenteries pendant quatre années



Louis de à nos amez et seurs conseillers les gens tenant nos cours de Parlement, Grand Conseil, Requêtes ordinaires de nostre Hostel et de nos palais, prévost de Paris, baillif, sénéchaux, leurs lieutenans et tous autres nos justiciers et officiers qu'il appartiendra, salut. Ayant esté informé que nostre bien amé Aldrien Helvetius, docteur en médecine, naturalisé françois, entre plusieurs belles découvertes qu'il a faites dans sa science au grand avantage de nos sujets qui en recoivent journellement des secours considérables dans les maladies les plus dangereuses a trouvé depuis peu un spécifique pour guérir immengualement et sans retour le flux de ventre, le flux de sang et la dysenterie, nous aurions ordonné qu'il en fust fait diverses espreuves à l'hospital général et à l'hostel Dieu de nostre bonne ville de Paris sur tous les malades travaillez de ces sortes de maux, outre lesquelles espreuves le sieur Daquin, nostre conseiller et premier médecin en a fait et fait faire plusieurs autres qui ont eu un heureux succès, et voulant que ledit Helvetius puisse distribuer son remède dans nostre royaume pour le soulagement de nos sujets et qu'il soit en quelque manière récompensé de ses soins et de son application à sa profession. A ces causes nous luy avons permis, accordé et octroyé, permettons, accordons et octroyons par ces présentes signées de nostre main de débiter son spécifique contre le flux de ventre, flux de sang et dysenteries, tant en gros qu'en détail, dans toute l'estendue de nostre royaume, païs, terres et seigneuries de nostre obéissance, et de faire vendre et distribuer en son nom par telles personnes qu'il avisera bon estre pendant le temps et espace de quatre années, à commencer du jour et d'acte des présentes, faisons très express inhibitions et deffenses à tous autres que ceux qui auront pouvoir de luy, soit médecins, apothiquaires

chirurgiens ou droguistes, privilegiez et non privilegiez et autres
personnes de quelque estat et condition qu'ils soient, de vendre
et distribuer ledit remede, s'ils n'ont pouvoir de luy, a peine de
3000 livres d'amende, aplicable un tiers à nous, un tiers à
l'exposant et un tiers à l'hostel-Dieu de nostre bonne ville de
Paris confiscation des remedes et de tous depens, dommages
et interets, nous reservant cependant le pouvoir et faculté
de faire distribuer ledit remede dans nos armées de terre et
de mer et dans les hospitaux destinez pour nos troupes, et
les soldats et equipages de nos vaisseaux, sans qu'il soit
nécessaire de le prendre dudit Helvetius ou ayant cause,
attendu la récompense que nous luy avons accordée
pour avoir donné connoissance de sondit remede, et d'au-
tant que pour l'exécution des présentes led. Helvetius en
aura besoin en differens lieux, voulons qu'aux copies d'icelles
denement collationnées par l'un de nos ames et feaux
conseillers secretaires soit adjoustée comme à l'original.
Si vous mandons et enjoignons que du contenu en
icelles vous fassiez jouir et user pleinement et paisi-
blement ledit Helvetius et ceux qui auront charge et
pouvoir de luy, sans souffrir qu'il luy soit fait ou donné
aucun trouble ny empeschement. car, de, nonobstant clamours
de haro, charte normande, prise à partie et autres choses à
ce contraires. Donne à Versailles, etc et de nostre regne le 46^e

Archives Nationales, O¹ 32 fol. 224 r^o.